Pandémie en Egypte sous la XVIIIème dynastie

En 2006, l'archéologue Wendy Dolling, dans la zone sud de la nouvelle capitale d'Akhenaton à Amarna, en contrebas de la falaise, a mis au jour un cimetière baptisé « cimetière des tombes sud »[1].

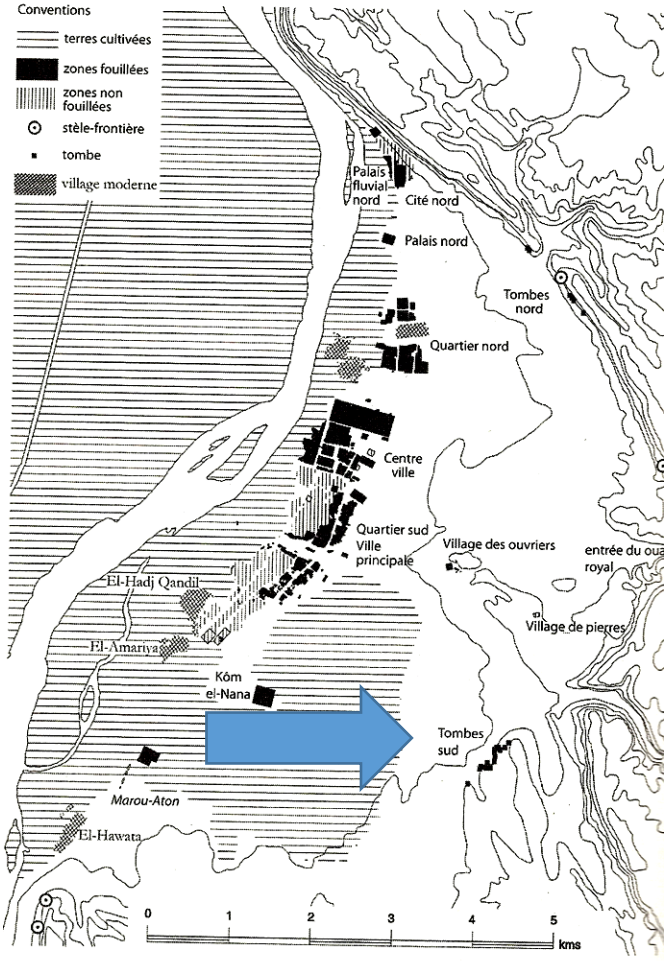

Fig. 5 – 1 : Plan du site archéologique d'Amarna.

Dans ce cimetière, les inhumations étaient réalisées dans de simples fosses avec quelques rares vases ou autres objets modestes. Les cadavres étaient enveloppés dans de simples linges ou nattes. Il s'agissait donc de souches sociales très modestes : de pauvres paysans ou des ouvriers, car, la majorité des squelettes montraient des traumatismes osseux et des signes d'anémie et de

[1] Dimitri Laboury, « AKHENATON », Pygmalion, 2010.

carence en fer résultant d'une alimentation sans viandes, composée uniquement de céréales, pain et bière. Pharaon et sa cour de nobles eux ne manquaient de rien, car ils consommaient chèvres, moutons, bovidés, cochons, poissons, volailles, chiens…
Le taux de mortalité, anormalement élevé, entre dix et vingt ans dans les tombes sud, suggère la présence de maladies contagieuses ou d'épidémies.

Différentes sources permettent d'établir que la peste sévissait à l'époque au Proche-Orient ainsi qu'en Egypte.

Itamar Singer en traduisant des textes Hittites rapporte que :
« *Sous le règne de Suppiluliuma Ier, souverain Hittite contemporain d'Akhenaton, une épidémie de peste éclata au Hatti, pays Hittite, et décima sa population pendant plus de deux décennies. Le roi Hittite et son fils en périrent. La cause principale de cette peste serait des captifs égyptiens ramenés par le roi du champ de bataille… »*
Les troupes égyptiennes affrontèrent en effet les Hittites dans la vallée d'Amq, à la frontière actuelle entre le Liban et la Syrie.
Ce texte met donc en lumière l'existence d'une épidémie meurtrière précisément à la fin du règne d'Akhenaton.

De surcroit, l'édit de restauration de Toutankhamon, quelques années plus tard, rapporte que :
«… *lorsque sa majesté est apparue en qualité de roi, le pays subissait une épidémie… ».*

Les recherches des archéo-entomologistes Eva Panagiotakopulu et Paul Buckland sur le site d'Amarna ont révélé l'existence de nombreuses vermines à Akhet-Aton et principalement des puces de différentes sortes de rats, locaux et asiatiques, qui attestent de leur rôle essentiel dans la diffusion de la peste.

A la fin du règne d'Akhenaton, Bourna-Bouriyash, roi de Babylone, adressa à pharaon une missive (Lettre d'Amarna EA 11) concernant le remplacement d'une épouse de celui-ci « *morte durant la peste »,* confirmant que le fléau s'était abattu jusque dans le palais égyptien !

Il semblerait donc, compte tenu de ces témoignages, qu'une dramatique pandémie a frappé le Proche-Orient.

Il est possible de supposer que de nombreux Atoniens furent victimes de la peste et en particulier plusieurs membres de la famille royale !

En effet, chronologiquement on constate que :

- L'an 12 du règne d'Akhenaton voit l'arrivée de la reine Tiyi à Akhetaton (c'est l'apogée du règne d'Akhenaton) et l'effacement de Néfertiti.
- An 13, décès subit des princesses Setepenré, Nefeneferouré, Makétaton, Neferneferouaton,
- An 16, décès de la reine Tiyi.

Toutes enterrées dans l'hypogée royal d'Akhetaton

- An 17 mort de Néfertiti.

Survivent Ankhésepaton et Toutankhaton

Akhenaton lance une expédition punitive contre Aitakkama roi de Kadesh. Il subit une défaite qui fragilise la politique internationale dominante de l'Egypte.

Les hittites deviennent menaçants.

- Fin 17, (- 1337) décès d'Akhenaton,
- En 1336 av. J.-C.1 : le roi des Hittites Suppiluliuma Ier meurt de la peste provoquée par les déportations d'Egyptiens et de Syriens qu'il avait ordonnées. Son fils Arnuwanda II lui succède mais meurt à son tour de la peste en 1335.
- La peste, ramenée de Syrie par Suppiluliuma, ravage l'Anatolie.